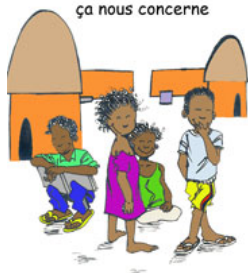


Paka Tondo

ça nous concerne



01 BP 2521 Ouagadougou, Burkina Faso

Tél. +226 76 63 58 44

www.pakatondo.ch

pinkadowine@gmail.com

Projet de construction du centre « Paka Tondo »

Centre d'apprentissage pour enfants de la rue

Le présent projet a été rédigé à Ouagadougou par

les membres de l'association « Paka Tondo » en avril 2007.

Table des matières

I. Genèse du projet	3
<i>I.1. Contexte</i>	3
<i>I.2. Présentation de l'association « Paka Tondo »</i>	3
<i>I.3. Présentation du projet du centre d'apprentissage</i>	5
II. Moyens à mobiliser	6
<i>II.1. Construction du centre d'apprentissage.....</i>	6
<i>II.2. Répartition des charges</i>	7
III. Pilotage et suivi du projet (dispositif opérationnel).....	8
<i>III.1. Organisation du comité</i>	8
<i>III.2. Encadreurs des enfants</i>	8
<i>III.3. Personnel du centre.....</i>	9
IV. Perspectives	9
V. Annexes.....	10
<i>V.1. Devis quantitatif et estimatif des travaux de construction du centre d'apprentissage</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>V.2. Plan de construction du centre d'apprentissage</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>V.3. Récépissé de déclaration d'existence no 2006 539</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>V.4. Statuts et règlement intérieur de l'association « Paka Tondo ».....</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>V.5. Copies du journal officiel du Burkina Faso du 25 janvier 2007, article sur la création de l'association « Paka Tondo »</i>	Erreur ! Signet non défini.

I. Genèse du projet

1.1. Contexte

Le Burkina Faso se situe en Afrique subsaharienne, l'une des régions les plus pauvres du monde. Pays enclavé et dépourvu des attraits recherchés par le tourisme de masse, il a le mérite de s'être fait connaître par la gentillesse et l'hospitalité de ses habitants. Il est également réputé pour la richesse et le foisonnement de son patrimoine culturel. La culture est d'ailleurs un des axes utilisés pour lutter contre la pauvreté. Ouagadougou, la capitale du Burkina, accueille d'importantes manifestations culturelles tel que le FESPACO¹ et le SIAO² qui sont des événements internationaux.

Le Burkina Faso compte 12'495'600 habitants³. L'agriculture est l'activité principale d'environ 80 % de la population. Concernant la santé, le Burkina Faso souffre d'un manque en équipement médical et de personnel formé, de plus, les infrastructures sanitaires sont inégalement réparties dans tous le pays. Cette situation contribue à maintenir un taux de mortalité très élevé chez les enfants et l'espérance de vie ne dépasse pas les 47 ans. Le taux d'alphabétisation reste l'un des plus bas du monde, il atteint à peine les 20 % d'une population caractérisée par le poids important de sa jeunesse. Ces jeunes sont aujourd'hui durement touchés par le sous-développement.

1.2. Présentation de l'association « Paka Tondo »

L'association « Paka Tondo » est née de la volonté des jeunes du secteur 28 de la ville de Ouagadougou. « La situation de nos « petits frères » qui traînaient en bandes et dormaient dans la rue nous a interpellé. Etant nous-mêmes sans emploi fixe, nous avons décidé d'utiliser le meilleur moyen que nous avons à disposition : la parole ».

¹ FESPACO signifie Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou (www.fespaco.bf)

² SIAO signifie Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou (www.siao.bf)

³ Chiffres concernant la population selon le recensement de 2003

Dès 2004, un groupe de jeunes hommes et femmes du secteur 28 s'est donc constitué afin de venir en aide aux enfants de la rue. L'idée était de les soutenir et de les encadrer comme des grands frères et des grandes soeurs, d'être à leur écoute tout en essayant de leur donner des pistes pour s'en sortir. Il fallait surtout créer un lien avec eux afin d'essayer de rompre le cercle vicieux de la rue. Autour du rituel du thé, sur des bancs installés dans la rue, un dialogue a commencé à s'instaurer. « Nous avons essayé de leur faire partager nos expériences, de les encourager par des conseils, de les motiver à se servir de leurs dix doigts pour avancer ».

Au fur et à mesure que l'association prenait de l'ampleur, des personnes d'autres quartiers se sont également impliquées. Quelques enfants ont pu être placés chez des artisans afin qu'ils puissent apprendre un métier. Pour certains, l'expérience s'est bien déroulée, pour d'autres, elle a malheureusement échoué. « Nous avons aussi présenté la situation aux notables du quartier en espérant recevoir un quelconque soutien. Nos démarches sont cependant restées infructueuses, car l'association manquait de crédibilité n'étant pas reconnue par l'état ».

C'est pourquoi le groupe a entrepris les démarches nécessaires à son officialisation. L'association « Paka Tondo » a obtenu sa reconnaissance officielle le 21 septembre 2006 par le récépissé n° 2006 539.⁴

« Paka Tondo » signifie « Ça nous concerne ». L'association ne s'est pas toujours nommée ainsi. « C'est lors de nos nombreux débats que le nom s'est imposé à l'esprit de tous. En effet, tous les membres de l'association se sentent concernés par la situation des enfants de la rue. Tout un chacun doit apporter sa contribution à l'amélioration de leur statut social ».

Par la suite, les membres de l'association ont mûri le projet de construction d'un centre d'apprentissage pour ces enfants dans lequel ils seraient nourris et logés. En effet, il est difficile de trouver une place de travail chez des particuliers pour des enfants vivant dans la rue. De plus, comment dire à un enfant d'aller travailler s'il ne peut ni se nourrir correctement, ni se loger.

⁴ Le récépissé est joint au présent projet en annexe.

1.3. Présentation du projet du centre d'apprentissage

L'idée originale de ce centre d'apprentissage est d'allier formation des enfants de la rue et promotion de l'artisanat burkinabè. La question de l'autonomie financière du centre sur le long terme s'est toujours posée lors de l'élaboration du projet. C'est en réponse à cette question que le concept actuel du centre a vu le jour. L'association compte déjà plusieurs artisans comme membres. Ce sont des personnes compétentes et motivées par la cause des enfants de la rue. L'objectif est de mettre à disposition de ces artisans un local de travail dans l'enceinte du centre d'apprentissage pour un modeste loyer. En échange, ils s'engagent à former les enfants de la rue, à leur apprendre les ficelles du métier. Les domaines d'apprentissage sont la confection de batiks⁵, de bogolans⁶, de nappes⁷ et la sculpture sur bois⁸. En quelques mois, les bases de ces métiers peuvent être acquises. Les enfants auront ainsi l'occasion de connaître les différents métiers avant de faire leur choix professionnel et de s'attacher plus particulièrement à un domaine et à un artisan.

Ces enfants venant de la rue, il est difficile pour eux de se retrouver en continu sur des bancs d'école. C'est pour cette raison que l'association « Paka Tondo » a jugé plus opportun de leur offrir une formation pratique. Mais, les membres de l'association ne négligent pas l'importance de l'instruction autant pour l'avenir professionnel que personnel des enfants. Ils prévoient d'inscrire les enfants au cours d'alphabétisation du soir⁹ afin qu'ils acquièrent des notions de base notamment en français et en calcul ou qu'ils poursuivent leurs études pour ceux qui les avaient interrompues. Ainsi les enfants pourront être formés les matinées et consacrer leurs soirées à l'étude. Afin de financer la scolarité des enfants, les membres de l'association comptent trouver des parrains pouvant prendre en charge les frais d'inscription à l'école, les fournitures scolaires et une partie des frais de nourriture. Les parrainages s'inscriront dans l'idée de développer les échanges entre le nord et le sud.

⁵ Les artistes dessinent premièrement leur motif sur un tissu. Puis ils utilisent la technique de la cire pour protéger les surfaces avant de les tremper dans les différentes couleurs qui donneront au résultat final toute son originalité.

⁶ Le bogolan est un art très ancien originaire du Mali. Son nom vient de *bogo* qui signifie argile en bambara. Le bogolan est composé de bandes de coton écri, tissées sur un métier manuel, cousues entre elles et teintées à partir de trois couleurs : le jaune-beige (décoction à base de feuilles et de tiges de l'arbre galama), l'ocre foncé (écorce de raisinier écrasée puis bouillie dans l'eau), le noir (terre argileuse délayée dans l'eau).

⁷ Les nappes cousues à la main représentent des dessins basés sur la vie quotidienne.

⁸ Les bois utilisés pour les sculptures s'imposent en fonction de la sculpture à façonner (masques, statues...). L'ébène, le bois balafon et le bois cola sont les bois les plus couramment utilisés.

⁹ Les cours du soir ont généralement lieu de 17h30 à 19h30.

Le centre fonctionnera sur un modèle d'internat. Les enfants seront nourris et logés sur place, le but étant de leur apporter une certaine stabilité. Une cuisinière ou un cuisinier leur préparera leurs repas quotidiens. Les enfants seront logés dans des dortoirs. Des membres de l'association se relayeront à tour de rôle pour les encadrer la journée et la nuit. Ils pourront les soutenir pour leurs devoirs. Les enfants pourront aussi bénéficier d'un encadrement sportif. Les encadreurs travailleront dans un premier temps bénévolement, puis si le centre génère assez de bénéfices, ils pourront percevoir une rétribution.

L'artisanat produit dans le centre sera regroupé dans une boutique afin d'en faciliter sa vente. En plus des loyers payés mensuellement par les artisans, un pourcentage sur les ventes reviendra au centre pour couvrir les frais de fonctionnement. Des contacts seront pris par le président de l'association afin d'écouler les produits artisanaux par le biais d'associations étrangères en plus de la vente sur place. L'emplacement du futur centre se situant près d'un hôtel, les membres envisagent également d'offrir la possibilité aux touristes de suivre des cours de danse et de percussions. Ces recettes supplémentaires permettront de consolider l'autonomie financière du centre d'apprentissage. Le centre prévoit aussi d'aménager une pièce pouvant accueillir des personnes voulant travailler bénévolement.

II. Moyens à mobiliser

II.1. Construction du centre d'apprentissage

Le projet du centre d'apprentissage présenté ci-dessus montre qu'une fois construit, le centre doit pouvoir fonctionner de manière autonome. Actuellement, l'association « Paka Tondo » recherche des partenaires qui lui permettraient de réaliser la construction du centre d'apprentissage pour les enfants de la rue. Un habitant du quartier désireux d'encourager cette initiative met à disposition une parcelle de terrain pour la construction du centre.

Dans un premier temps, les membres de l'association pensent accueillir une dizaine d'enfants. Ils prévoient cependant d'en accueillir plus sur le long terme. La construction est donc prévue pour une capacité d'accueil de vingt enfants âgés de 8 à 13 ans. Le centre se composera comme suit :

- Un bâtiment principal avec des dortoirs pouvant accueillir les enfants, les encadreurs et les éventuels volontaires, un réfectoire, un magasin, et le bureau de l'association. Coût de la construction avec TVA : 22'852'929 F CFA (**60'618 Frs**) ;
- Des hangars (locaux de travail) pour les artisans et l'équipement nécessaire à la fabrication de l'artisanat. Coût de la construction avec TVA : 4'323'286 F CFA (**11'468 Frs**) ;
- Des toilettes et douches externes selon l'usage au Burkina Faso. Coût de la construction avec TVA : 2'950'000 F CFA (**7'824 Frs**).

Le coût total de la construction (TVA à 18% y compris) s'élève à 30'126'215 F CFA (**79'910 Frs**). Les devis précis des coûts concernant les différentes constructions et l'équipement en matériel se trouvent en annexes.

II.2. Répartition des charges

- La parcelle de 450 m² estimée à une valeur de quinze millions F CFA (39'788 Frs) est mise à disposition de l'association.
- Les frais relatifs au fonctionnement (électricité, eau, salaire des employés, divers frais administratifs) interne du centre d'apprentissage sont pris en charge par les locations des hangars aux artisans, le pourcentage sur la vente d'artisanat, les recettes dues aux cours de danse et de percussions.
- Les membres de l'association contribueront aux travaux pour la construction du centre en tant que main d'œuvre non qualifiée afin de limiter les frais.
- La prise en charge scolaire des enfants et une partie de leur nourriture sera financée au travers des parrainages.
- Pour la construction du centre qui s'élèvera à un montant de 30'126'215 F CFA (**79'910 Frs**), l'association recherche des bailleurs de fond. De plus, les membres de l'association mèneront également de nombreuses actions (concerts, vente d'artisanat etc.) afin de récolter des fonds.

L'association pense trouver les fonds sur trois ans. La priorité est mise sur la construction des dortoirs pour que les enfants soient rapidement nourris et logés. Puis, les fonds récoltés seront attribués à la construction des hangars afin que la formation

des enfants puisse commencer au centre. Les fonds seront recherchés ensuite pour la construction du refectoire, du magasin, la cuisine et du bureau.

III. Pilotage et suivi du projet (dispositif opérationnel)

III.1. Organisation du comité

Le président, SAWADOGO Pinkadowine, est chargé de coordonner toutes les activités du centre et d'établir le lien avec les différents partenaires locaux et étrangers.

Le secrétaire général, DANDO PARE Sylvain, effectue tout le travail de secrétariat du centre et s'occupe de rédiger les différents rapports.

La trésorière, SAMANDOULGOU Adjara, s'occupe de gérer les comptes financiers de l'association et du centre d'apprentissage.

III.2. Encadreurs des enfants

- BAZIE Patrick s'occupera de former les enfants à l'art de la confection de batiks.
- KONATE Assane s'occupera de former les enfants à la teinture de bogolans. M. Konaté a suivi la formation de la Croix-Rouge sur la problématique des enfants de la rue.
- PACODY Wendingoudi s'occupera de former les enfants à la sculpture, à la confection de batiks et la teinture de bogolans.
- SAWADOGO Alix s'occupera de former les enfants à la confection de nappes. Mme Sawadogo a suivi la formation de la Croix-Rouge sur la problématique des enfants de la rue.

Les encadreurs n'ayant pas encore suivi la formation de la Croix-Rouge participeront à la prochaine formation dispensée par la Croix-rouge ainsi que les membres du comité. Chaque encadreur à tour de rôle dormira au centre d'apprentissage afin de veiller sur les enfants.

III.3. Personnel du centre

- Une cuisinière ou un cuisinier sera engagé afin de préparer les trois repas quotidiens des enfants.
- Un gardien (vigile) sera chargé de surveiller les bâtiments et le matériel du centre d'apprentissage la nuit selon une pratique courante au Burkina.

IV. Perspectives

Les membres de l'association espèrent beaucoup de la réalisation de ce projet. La force de « Paka Tondo » est la relation existant déjà entre les membres de l'association et les enfants de la rue. Ils sont conscients de la responsabilité qui sera la leur une fois le centre d'apprentissage mis en place.

La construction de ce centre d'apprentissage permettra aux enfants de la rue de se fixer dans le présent et de pouvoir se construire un avenir. La sécurité et la stabilité qui leur manque actuellement leur sera apportée. Les enfants n'auront plus besoin de se demander chaque jour comment ils pourront trouver à manger et où ils dormiront. De plus, les enfants pourront acquérir autant une formation pratique que de l'instruction. Ceci leur permettra de se lancer dans la vie avec un bon bagage.

Le regroupement des artistes dans un centre améliorera leur visibilité et leur apportera la reconnaissance qu'ils méritent pour leur travail. Les enfants seront directement reconnus dans leur travail au travers de la promotion de l'artisanat que développera le centre.

V. Annexes

- V.1. Devis quantitatif et estimatif des travaux de construction du centre d'apprentissage
- V.2. Plan de construction du centre d'apprentissage
- V.3. Récépissé de déclaration d'existence no 2006 539
- V.4. Statuts et règlement intérieur de l'association « Paka Tondo »
- V.5. Copies du journal officiel du Burkina Faso du 25 janvier 2007, article sur la création de l'association « Paka Tondo »